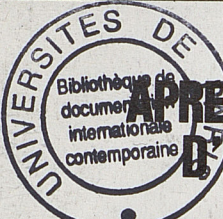


# SALVA DOR

## INFORMATIONS



**APRES LES ACCORDS  
D'ESQUIPULAS II:**

QUEL AVENIR POUR LA PAIX A EL SALVADOR ?

**LES LEGITIMES ASSASSINS**

**L'AUTRE VISAGE  
DU FMLN**

4° P. 10951



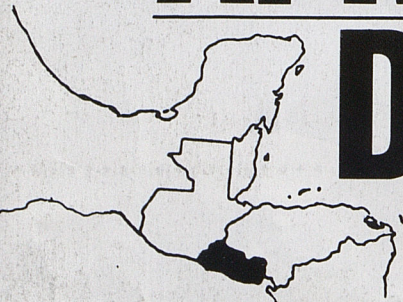
DEUXIEME  
TRIMESTRE /88  
PRIX:  
**10F**



Encore une fois des «élections» à El Salvador n'ont servi qu'à fournir une couverture «démocratique» au pouvoir de l'Armée et de l'oligarchie dans le pays. En l'absence de garanties minimales, la seule force d'opposition progressiste, la Convergence démocratique, a refusé de participer à une mise en scène qui n'avait pas grand-chose à voir avec de vraies élections démocratiques.



# APRES LES ACCORDS D'ESQUIPULAS II:



QUEL AVENIR POUR LA PAIX A EL SALVADOR ?

**N**e sont donc restées en lice que les forces de droite et d'extrême droite.

Cette dernière représentée par l'ARENA (formation du tristement célèbre major d'Aubuisson, chef des Escadrons de la mort) s'est taillée la part du lion dans la future Assemblée nationale. Peu importe si cette victoire résulte d'une manipulation des votes, d'une abstention massive de l'électorat populaire ou d'un vote-sanction contre la Démocratie chrétienne :

il est clair que la politique du président Duarte et de ses protecteurs nord-américains a fait faillite.

## La guerre n'a jamais cessé

Après huit ans de guerre civile, qui ont fait plus de soixante mille morts - pour la plupart des victimes civiles, des Forces armées et des bandes para-militaires.

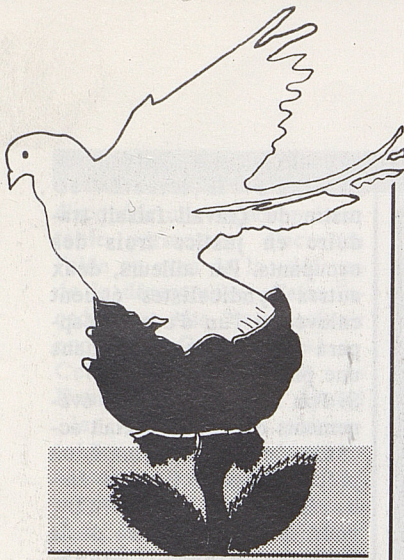
El Salvador aujourd'hui est un pays avec un million de déplacés, en majorité pay-

sans cherchant à échapper aux bombardements de l'aviation gouvernementale dans les régions considérées comme «subversives» (en langage militaire nord-américain, cela s'appelle «vider l'eau pour attrapper le poisson») et qui se réfugient dans les bidonvilles de la capitale ou à l'étranger. Un pays avec une armée pléthorique de plus de 50 000 hommes dont les chefs exercent en réalité le pouvoir depuis un demi-siècle, tantôt de façon directe, tantôt derrière une façade civile comme

c'est actuellement le cas.

Un Etat «démocratique» où les Escadrons de la mort font la loi et massacrent impunément des syndicalistes, des étudiants, des religieux, des paysans, des intellectuels soupçonnés de sympathies «subversives» comme récemment encore Herbert Anaya, un étudiant en droit âgé de trente-deux ans, président du Comité de défense des droits de l'homme (non-gouvernemental) qui avait osé constituer une documentation détaillée sur la pratique de la





torture dans les prisons salvadoriennes.

### Propositions du FMLN-FDR

Face à cela, le FMLN-FDR propose depuis longtemps au gouvernement Duarte des négociations en vue de :

-1) Tout d'abord, humaniser la guerre civile par quelques mesures réciproques : arrêt des bombardements de l'armée et du minage par la guérilla, etc.

-2) Ensuite, cheminer vers la formation d'un gouvernement d'ample participation, incluant le FMLN-FDR, qui puisse organiser un cessez-le-feu (en préservant les bases, les territoires et les forces populaires) et convoquer des élections véritablement libres et démocratiques.

Le gouvernement Duarte - c'est à dire, en dernière analyse, l'Etat-major de l'armée et l'administration Reagan refuse ces propositions et se limite à exiger que le FMLN dépose les armes avant de s'asseoir à la table des négociations. Or, comme l'a rappelé récemment la commandante Nidia Diaz, membre de la direction du FMLN, «tant que subsistent les causes du conflit, l'injustice et la dépendance envers les USA, nous ne pouvons pas déposer les armes». Le FMLN-FDR propose toutefois l'ouverture immédiate et sans conditions d'un dialogue avec le régime en place ; il répond ainsi au désir de paix de la population et contribue à mobiliser l'opinion publique du pays - y compris l'Eglise et d'autres forces politiques et sociales qui sont loin de partager ses



#### ALERTE!

Application des accords d'Esquipulas... Managua libère les prisonniers politiques, réouvre la Prensa, signe un cessez-le-feu avec la Contra, etc...

Et la presse française de s'interroger sur la psychologie des sandinistes : sont-ils sincères ou non ?

Libre à elle de se poser des questions sur le Nicaragua mais à condition de jouer pleinement son rôle et de s'interroger avec autant de persévérance sur toute la région !

options - contre l'Armée et le gouvernement Duarte, qui s'obstinent encore à vouloir imposer une impossible «solution militaire», en détruisant la résistance populaire.

### La palme d'or... pour Esquipulas

Pour toutes ces raisons, le gouvernement Duarte (comme l'administration Reagan) était plutôt opposé à l'accord d'Esquipulas. Ce n'est que contraint et forcé qu'il s'est résigné à le signer et il essaye, dans la mesure du possible, de le saboter. Il a été obligé d'accepter le retour au pays de certains dirigeants du FDR ne faisant pas partie des organisations armées, tout en déclarant qu'il n'avait aucun moyen d'assurer leur sécurité - en d'autres termes, en donnant carte blanche aux tueurs des Escadrons de la mort.

Bravant les menaces, deux dirigeants connus du FDR, Guillermo Ungo, du Mouvement nationaliste révolutionnaire lié à l'Internationale socialiste et Ruben Zamora du Mouvement populaire social-chrétien sont rentrés à San Salvador.

Ils essayent d'explorer le petit espace politique ouvert par Esquipulas en créant un parti d'opposition légal, la

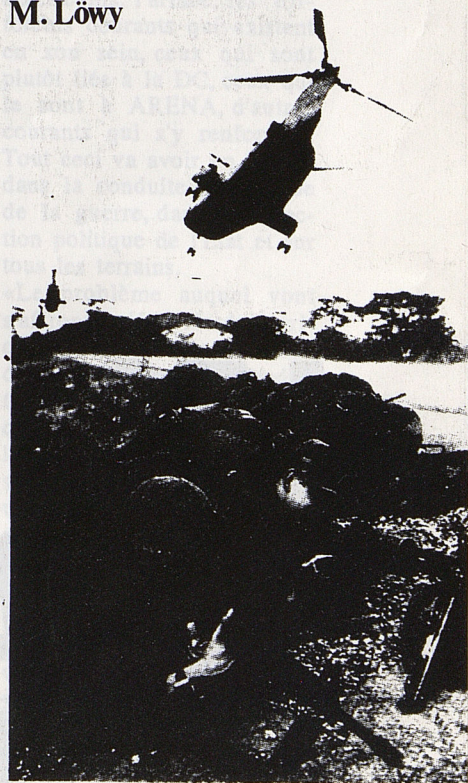
Convergence démocratique rassemblant le MNR, le MPSV et le petit Parti social-démocrate. Il est encore trop tôt pour savoir si cette tentative pourra réussir, ou si à nouveau les militaires et l'oligarchie répondront avec le seul argument qu'ils manient avec aisance : les coups de mitraillette dans le dos des «groupes armés en civil non identifiés» (description officielle des meurtriers de Herbert Anaya). Quelles sont dans ce contexte, les perspectives d'avenir pour l'application des accords d'Esquipulas II, à El Salvador?

L'immense majorité de la population - 82 % selon une enquête de l'Université centraméricaine - est favorable à un accord de paix négocié avec le FMLN. La coalition des forces sociales et politiques qui demande les négociations s'élargit de plus en plus. Toutefois, le gouvernement Duarte et ses commanditaires à Washington refusent toute négociation véritable. La «victoire électorale» de l'ARENA risque cependant d'embarrasser les USA et de briser le consensus bi-partisan (républicains et démocrates) du Congrès des Etats-Unis sur la continuation de l'aide économique et militaire au gouvernement d'El Salvador (700 millions de dollars

en 1988). Il sera difficile de présenter le major d'Aubuisson et ses acolytes à l'opinion publique américaine comme des démocrates modérés et raisonnables qui cherchent une voie moyenne entre les extrêmes...

Confrontés aux accords d'Esquipulas, il est probable que Duarte et Reagan vont essayer à nouveau leur vieille manœuvre : la prétendue «symétrie» entre le FMLN-FDR et la Contra nicaraguayenne. Comme la Contra a été obligée d'accepter une trêve et le regroupement de ses forces dans certaines régions du Nicaragua, ils vont tenter d'imposer un arrangement similaire au FMLN. Cette tentative échouera, parce qu'il n'y a aucune symétrie entre une force mercenaire comme la Contra - qui commence à s'écrouler au moment où menace de s'arrêter le flot des centaines de millions de dollars qui la maintiennent artificiellement en vie - et un mouvement révolutionnaire comme le FMLN-FDR, profondément enraciné dans le peuple d'El Salvador et jouissant du soutien et de la sympathie de la majorité des travailleurs de la ville et des campagnes.

M. Löwy





**Au milieu d'une mobilisation militaire de grande ampleur, après un boycott des transports quasi total imposé par le Front Farabundo Martí de Libération nationale (FMLN), après que la quarante-quatrième session de la Commission des droits de l'homme de l'ONU ait décidé de prolonger d'un an le mandat du rapporteur spécial pour El Salvador, le docteur Pastor Ridruejo, en raison d'une situation de violation des droits de l'homme «chaque fois plus grave », le pays s'est offert des élections.**



**L**es quinze jours précédents, de nombreux affrontements ont eu lieu à Ilopango et San Salvador. Pour protester contre la croissante militarisation des centres de travail, quelques soixante syndicalistes de la Coordination de solidarité des travailleurs (CST) se sont rassemblés devant le Ministère afin d'obtenir une entrevue. Devant le refus du ministre, le Dr Bernal, ils ont occupé les locaux, vite encerclés par l'armée. Grâce à la médiation de trois prêtres, ils ont ce-

pendant pu les évacuer pour passer la nuit sous la protection de l'Archevêché.

Le même jour, une délégation de l'Union nationale des travailleurs salvadoriens (UNTS) qui se rendait sur place a été violemment capturée par le Forces armées aériennes. Le 11 mars, une manifestation de l'UNTS obtenait la libération du derniers des capturés, Humberto Centeno, membre de son Comité exécutif, immédiatement hospitalisé en raison de coups reçus.

La même semaine, le mi-

nistre du Travail faisait traduire en justice trois des occupants. Par ailleurs, deux autres syndicalistes étaient enlevés et l'un d'eux a réapparu ensuite, assassiné dans une plantation de café.

Si l'on ajoute à tous ces événements que l'UNTS était accusée de participation à un prétendu «plan Fuego» élaboré par le FMLN pour, selon le ministre de la Défense, Vides Casanova «déchaîner une véritable guerre sociale dans le pays», on a une idée précise des conditions de «démocratie» régnant à la veille de la clôture de la campagne.

Le FMLN, de son côté, paralysait le commerce par un boycott général des transports, privait 85 % du pays d'électricité par des coupures et attaquait plusieurs localités.

### «La démocratie a gagné»

Les résultats déjà pressentis les semaines précédentes par certains dirigeants du Parti démocrate chrétien (PCD) sont confirmés : l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA) a triomphé, enlevant 31 sièges sur 60 à l'assemblée législative et environ 250 mairies sur quelques 300 (San Salvador inclus).

«La démocratie a gagné » a assuré le PCD (*Diario 16*, 22 mars 1988). «Le socialisme et le communitarisme ont échoué » a répliqué Armand Calderon, nouveau maire ARENA de la capitale (*El País*, 22 mars 1988). «Il s'agit d'une démocratie en formation qui est en train de lutter pour assurer les droits d'accès de tous les citoyens au processus politique » a conclu un porte-parole de la Maison blanche (*Le Monde*, 23 mars 1988).

### Guerre de propagande

Dans un conflit de l'ampleur et de la durée de celui que connaît El Salvador, chaque élection a été une des nombreuses applications de la stratégie contre-insurrec-

# LES ASSASSINS LEGITIMES



tionnelle. Avec l'élection de Duarte, il s'agissait d'acquiescer une façade respectable permettant d'acquiescer l'aide au nom de la «défense de la démocratie». Cette façade s'est vite lézardée (voir encadré : «*Qui a dit ?* »).

Cette fois, le crédit de Duarte est tellement épuisé, les alternatives présentables tellement inexistantes, la radicalisation du mouvement de masse si forte, la croissance du FMLN si évidente, sa pression si active au cœur même des centres urbains que maintenir un pouvoir rejeté par l'oligarchie devient dangereux ; là se trouve aussi la signification de la récente victoire d'ARENA sur le PDC.

Le commandant Joaquim Villalobos, membre de l'état-major du FMLN, interrogé le 21 mars 1988 par Radio Venceremos analyse ainsi la «farce électorale» :

«En réalité les choix proposés à la population étaient tous de droite. D'un côté, il y avait la DC qui a toujours joué un rôle de paravent pour la dictature, et qui croyait encore en la possibilité de continuer à tromper les masses, à semer la confu-

Roberto D'Aubuisson, chef de l'ARENA



sion, à parler de "pouvoir populaire", à affirmer que les paysans et les ouvriers formaient sa base sociale etc... et de l'autre côté, il y avait ARENA, parti des "jeunes gens bien". Il n'y a pas besoin de trop approfondir

l'analyse ; rien qu'à leurs habits, la population les identifie et les situe clairement.

«En ce sens, penser qu'ARENA ait une base populaire est ridicule. Ce qui est perdu, c'est la possibilité de dissimuler le projet

contre-insurrectionnel et cela porte un coup stratégique au plan nord-américain. ARENA n'a pas la même possibilité de tromper les gens ; ce parti a un toit de verre et il se casse facilement.»

### Et maintenant ?

«Le résultat réel des élections sur le plan politique, reprend Joaquim Villalobos, est celui de tout jeu démagogique des partis ; toutes les promesses ont engendré une attente qui débouchera sur une frustration populaire qui se fera sentir à court terme.

« S'il n'est pas suivi d'améliorations le fameux slogan "Changeons pour améliorer " provoquera des manifestations concrètes de mécontentement, cela est très important et ça se fera sentir dans la poursuite de la guerre.

«Il y a d'autres conséquences, c'est l'actuel déséquilibre du jeu démocratique, ce qu'ils appellent "l'équilibre du jeu démocratique " mais qui n'en est pas un. Ce qui s'ouvre, c'est la voie vers une vacance du pouvoir. Ce pays va devenir ingouvernable, en raison du rapport de forces qui s'est établi dans le bloc au pouvoir. Les Nord-américains, l'armée, les différents courants qui existent en son sein, ceux qui sont plutôt liés à la DC, ceux qui le sont à ARENA, d'autres courants qui s'y renforcent. Tout ceci va avoir un impact dans la conduite stratégique de la guerre, dans la direction politique de l'Etat et sur tous les terrains.

«Le problème auquel vont s'affronter [les Nord-américains], c'est l'approfondissement de leurs contradictions : un affaiblissement de la capacité à dissimuler l'accroissement de la répression, un FMLN plus fort et un mouvement de masse qui accentue sa pression et va connaître la déception des lendemains d'une nouvelle farce électorale (...) Le grand gagnant de cette conjoncture c'est le peuple, qui aujourd'hui une alternative claire, le FMLN (...)».

Jacques Vénier

Où en est l'application des accords au Honduras ?  
Qu'est devenu le dialogue national à El Salvador ?  
Pourquoi le gouvernement Duarte persiste-t-il dans son refus d'une nouvelle rencontre ?  
Malgré la victoire d'ARENA le 20 mars, le chemin pour la paix reste le même : il n'y aura pas de solution

politique au conflit sans participation du Front Farabundo Marti de libération nationale et du Front démocratique révolutionnaire !  
Pour la population salvadorienne, la victoire électorale de l'extrême-droite, rend la période particulièrement dangereuse. La solidarité internationale a une responsabilité plus grande que jamais !





**C'est ainsi qu'aujourd'hui aux premières heures de la journée, quand nous aurons lu, vu ou écouté l'un ou l'autre des médias de notre pays, nous aurons absorbé sans y prendre garde, de façon quasi inconsciente un morceau de plus de cette guerre, qui dans sa dimension idéologique nous bombarde sans perdre une seconde.**



**N**ous qui lisons notre journal sans savoir qu'à ce moment même, le pilote d'un avion des

Forces aériennes, équipé de trois mitrailleurs de calibre 50, déchiffre sa mission de vol pour localiser la zone où il expédiera 550 projectiles par minute, et tandis que nous lisons le journal, l'appareil survole lentement l'objectif, et quand nous aurons terminé notre lecture, les mitrailleuses commandées simultanément par les appareils de pointage automatique auront tiré 1650 balles, toutes les soixante secondes, détruisant tout sur leur passage.

### «Des hordes étrangères»

Sur le plan idéologique, le FMLN semble être en train de perdre la bataille. On nous en présente un visage complètement déformé ; on nous impose, à coup de nombreux

# L'AUTRE VISAGE DU FMLN



millions, une image défigurée, celle que diffusent les Forces armées et les appareils idéologiques des secteurs minoritaires à qui profite, en dernière instance, la lutte contre-insurrectionnelle. Les forces en conflit sont au centre d'une lutte idéologique qui nous pousse à une vision stéréotypée de l'ennemi. On nous décrit les forces insurrectionnelles comme des hordes étrangères avides de sang et de terreur, que l'on affuble d'une série d'épithètes qui en font des «terroristes», des «subversifs», des «extrémistes»,

des «mercenaires», des «délinquants», des «assassins».

Il est donc nécessaire d'essayer, sans tomber pour autant dans une apologie gratuite des rebelles salvadoriens, de se faire une idée objective de leur visage, de ce que l'on ne dit ni sait jamais, ce que l'on cache, leur humanité effective et bien réelle. Parce que nous avons oublié qu'ils sont profondément humains. Il est vrai qu'arriver à être profondément humain est le privilège de ceux qui ont souffert.

Je lui ai demandé où elle vi-

vait. «Par ici...» m'a-t-elle dit tout en décrivant du bras un large cercle qui embrassait toutes les collines des environs. C'était la première femme guérillera que j'ai connue. Elle était pleine de vie et toujours éclatante de gaieté. La femme salvadorienne a joué un rôle très important dans les organisations politico-militaires et sa présence est déterminante ; on estime à deux sur six la proportion de femmes dans la guérilla. C'est incroyable que, dans le cadre d'une vie aussi dure, le sourire subsiste pour donner un autre sens à l'épuisement, et à cette volonté d'avancer, empreinte d'une profonde conviction.

### Les enfants et la guerre

Les enfants sont affectés par la guerre dans les zones contrôlées. Ils vivent avec la guerre, jouent à des jeux guerriers : avec des morceaux de bois sec, en guise de fusils ils se tendent des embuscades. Mais quand un avion CESSNA A-37 *Dragonfly*, chasseur-bombardier de base capable de larguer six bombes de 500 livres ou quatre de 750, opère un bombardement d'«affaiblissement» sur la population civile, ils ont peur et pleurent de frayeur dans un abri qui les protège des bombes. Ce sont des enfants sans enfance.

Leur enfance dure peu ou pas du tout. Dès l'âge de dix ans ils sont majeurs, ils deviennent des connaisseurs avisés des choses de la guerre. A onze ans, ils accomplissent des tâches modestes et parfois, quand on s'y attend le moins, ils défendent leur famille, non pas qu'ils soient contaminés dès la naissance par la violence mais parce qu'ils comprennent dès la plus tendre enfance la raison de cette guerre.

Comme dans le cas de Chio qui était tout petit «quand je l'ai accompagné à Pueblo Viejo, près de Gotera, pour qu'il aille faire ses études dans une école de Morazán, nous avons bien marché pendant sept heures. Il n'en pouvait plus et il pleurait. Il avait vu périr sa mère dans



un massacre. On lui avait également tué deux sœurs. Il avait huit ans ».

## Une journée au front

Ceux qui luttent dans la montagne se tiennent toujours prêts. Une journée normale au front : on se lève à quatre heures et demi ou cinq heures moins le quart. On chante l'hymne national et l'*Internationale* ; ensuite vient la mise en train matinale qui consiste en une demie-heure de course et un peu d'exercice. Ensuite, nous allons nous laver à la rivière tous ensemble. Puis c'est le petit déjeuner quand il y en a, deux galettes et quelques haricots rouges. Puis chacun vaque à ses affaires.

La Résistance nationale (RN), les Forces armées de libération (FAL), l'Armée révolutionnaire du peuple (ERP), les Forces populaires de libération (FPL) et le Parti révolutionnaire des travailleurs centraméricains, sont les différentes organisations qui composent le FMLN et regroupent en majorité des paysans qui ont une faible instruction. Au contact de la réalité, ces organisations ont acquis une sagesse populaire irremplaçable. Il y a également une part importante d'étudiants et d'ouvriers. De nombreux cadres intermédiaires ont reçu une certaine éducation universitaire.

## L'organisation de la guérilla

Chaque organisation possède sa propre structure, divisée en unités de guérilla de cinq à six membres, des cellules ou des unités de base, des commandos urbains, des milices locales. Les unités mobiles stratégiques, les colonnes de guérilleros composées de différentes unités spécialisées doivent assurer des tâches stratégiques. Il y a en outre les unités logistiques pour l'approvisionnement, les transmissions, le contrôle de la production, les brigadistes. Enfin, il y a les forces spéciales soigneusement sélectionnées.

Depuis sept ans que dure officiellement cette guerre, depuis le 10 janvier

## Aperçu des activités du FMLN et localités occupées.

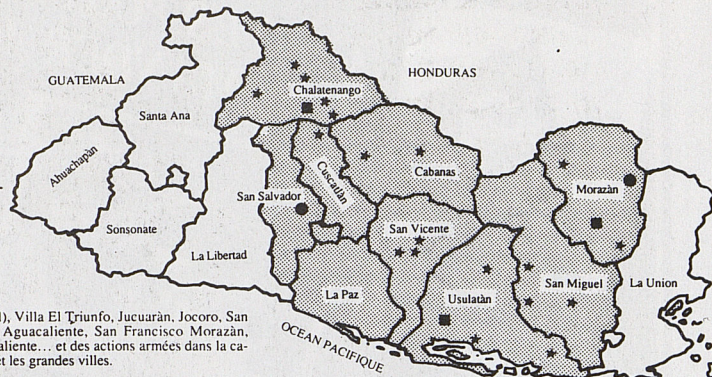
Mars 1987- Mars 1988.

### EL SALVADOR

★ Incursions du FMLN et localités attaquées.  
■ Casernes attaquées.

★ Alegria, Mercedes de la Ceiba, Santa Clara, Villa Victoria, San Juan Tepezontes (La Paz), Ajastepeque, Santa Maria Ostuma (Sn. Vicente), Ozatlán (Usulután), Chinameca, San Cayetano Istepeque, Jucuya, Tejutepique, El Cuco (Sn.

Miguel), Villa El Triunfo, Jucuarán, Jocoro, San Jorge, Aguacaliente, San Francisco Morazán, Aguacaliente... et des actions armées dans la capitale et les grandes villes.



1981, date de l'offensive générale, les combattants se sont beaucoup endurcis, mais ils n'ont pas pour autant perdu leur tendresse. Les combats, la retraite, le fracas de la lutte, l'état de sous-alimentation, les camarades tombés au combat, les bombardements constants les plongent parfois dans la douleur et dans la dépression, mais loin d'éteindre leur courage, cela les renforce et conforte leur moral.

Maria Celia, jeune combattante avoue :

« Issue d'un milieu petit-bourgeois, je suis venue à la révolution, à qui je dois tout ce que je suis devenue aujourd'hui ». Elle ajoute « l'ennemi n'a pas un moral de vainqueur. Nous le tenons en échec en utilisant toutes les ressources de la lutte de guérilla ». Les cadres du FMLN font de la montagne une école ; ils y apprennent, découvrent le sens de la vie, se développent, s'épanouissent car « l'art de la guerre ne peut

être ni simulé, ni enseigné dans les écoles ». La rudesse de la lutte développe la vivacité, ce qui exige une touche d'ingénuité qui se mêle chez les combattants à la patience, vertu nécessaire pour celui qui aspire profondément à la paix.

Les bonnes plaisanteries et l'humour deviennent une façon particulière de célébrer la vie ; dans les zones contrôlées, on rit. Chacun, à sa façon, motive et anime l'ensemble. Les chansons traditionnelles et la musique, même en pleine guerre, sont le fidèle reflet de « la vie tout à la fois douce et amère ».

Dans l'entraînement quotidien au tir, dans les randonnées, au combat, lors d'un accrochage, d'un repli, d'un sabotage, quand on fabrique ou nettoie une arme, qu'on monte la garde ou qu'on creuse des abris anti-aériens, quand on transporte ou qu'on soigne un camarade blessé, à chaque instant la solidarité est présente, on a le sentiment général de veiller

sur la vie des autres, de s'occuper d'eux. Et quand on se déplace en silence dans la nuit, la peur se transforme en songes et espoirs.

Chez les combattants, on fume beaucoup, mais on ne boit pratiquement pas car « l'alcool est totalement interdit, ils sont stricts sur la question. »

Ce n'est pas que les combattants du FMLN soient parfaits ; ce sont des hommes de chair et de sang avec leurs limites et leurs défauts ; ils commettent de nombreuses erreurs quand leur émotivité déborde, quand le fanatisme l'emporte au-delà de toute limite. Mais on nous fait oublier leurs personnalités d'hommes et de femmes qui, convaincus que leur idéal vaut d'être vécu, ont tout abandonné, renoncé à tout.

Les Forces armées affirment que les 16 000 militants du FMLN ont été trompés. Mais, quand on fait face à la mort à chaque instant, il est impossible d'être abusé pendant sept ans.

Ce sont des Salvadoriens qui pleurent, qui souffrent, qui rient, qui sont sensibles mais aussi qui meurent.

Yanira, une belle combattante nous a dit : « Le jour de la victoire, je mourrai de joie », mais un jour, un jour comme les autres, elle a été tuée, inopinément.

## Traduction de *El Proceso*. El Salvador-

Centre universitaire de documentation et information (El Salvador- Université centre-américaine). José Simeon Canas.

Assistance nord-américaine au Guatemala, El Salvador, Honduras et Costa Rica (en millions de dollars)

	AD	ESF	LP 480-I	LP 480-II	CP MILITAIRE	TOTALE
1980	110.30	9.10	8.34	6.87	5.77	150.32
1981	79.63	44.90	23.00	23.09	6.23	221.32
1982	90.46	171.80	52.20	17.50	5.30	452.60
1983	129.49	363.00	76.50	18.80	6.80	728.82
1984	92.10	290.23	93.50	11.02	25.31	795.28
1985	234.58	617.29	105.10	10.81	10.91	1,197.03
1986	181.69	427.24	89.50	21.13	10.80	921.30
1987	162.37	698.80	89.00	15.75	11.07	1,158.82
<b>TOTALE</b>	<b>1.080.62</b>	<b>2,622.36</b>	<b>537.14</b>	<b>124.99</b>	<b>82.19</b>	<b>1,178.21</b>
						<b>5,625.51</b>

Source : Congressional Research et Danaher et al. : « Help or Hindrance ? United States Economic Aid in Central America ». Institute for Food and development

Sigles :

AD : Assistance au développement.

ESF : Fonds d'aide économique.

LP 480-I et II : Aide alimentaire, titres I et II de la Loi 480

CP : Corps de paix.

MILITAIRE : Inclut des donations pour le programme d'assistance militaire (MAP). Crédits et ventes militaires (FMS) et entraînement militaire international.



## CARTES POSTALES, COMMANDER AUPRES DU ;



Salvador: espoir.

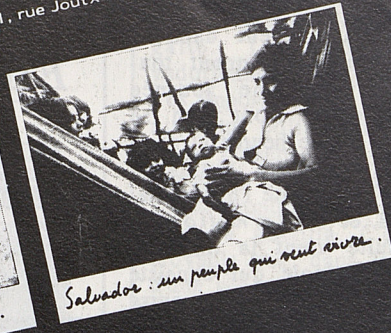


Salvador: un peuple qui veut vivre.



Salvador: espoir.

COLLECTIF ALPHABÉTISATION  
NICARAGUA - SALVADOR  
1, rue Joux-Aigues - 31000 Toulouse



Salvador: un peuple qui veut vivre.

### Flash

#### Question :

*Qui a dit ?...*

«Les conditions de vie du peuple salvadorien ont empiré jusqu'à atteindre des niveaux jamais connus auparavant»...«Les actions gouvernementales ont entraîné la destruction de nos principales sources productives, le sous-emploi croissant, la paralysante insécurité juridique, l'incurable improvisation administrative, l'inflation galopante, les fausses promesses jamais tenues, l'intervention étatique, l'organisation et la protection de la contrebande, la croissante dépendance de notre pays vis-à-vis des prêts et des dons de l'étranger et la perte conséquente de notre souveraineté et de notre dignité nationales»

Réponse :

Proceso n° 328, 16 mars 1988.  
Rapport annuel extrait de  
d'El Salvador.  
de Commerce et d'Industrie  
Le président de la Chambre

### 1987: Une année sombre pour l'armée...

«Dans le domaine militaire... nous avons causé près de 900 pertes, morts et blessés inclus (à l'armée). Nous avons réalisé 247 embuscades, l'embuscade constituant la modalité tactique la plus effective de la campagne d'usure de l'ennemi. Nous avons récupéré 426 armes. Nous avons détruit ou avariés 23 appareils aériens... 225 moyens de transport terrestre et blindés. Parmi les pertes on compte 220 officiers, gradés et techniciens. Nous avons exécuté 20 opérations de grande envergure contre la

caserne de la 4e Brigade d'Infanterie à Chalatenango et la caserne du Détachement militaire n° 4 au Morazán. Ainsi que de nombreux coups de caractère stratégique. Nous avons réalisé 7 boycotts du transport et un profond et implacable sabotage de l'économie de guerre du régime »

Extraits du message de fin d'année de l'Etat major du FMLN.

Avec le plus grand nombre d'associations et d'organisations possibles, les comités doivent multiplier démarches et pétitions pour :

- Exiger l'application des accords d'Esquipulas au Salvador et la reprise du dialogue avec le FMLN-FDR.
- Etre vigilants face à la répression massive qui ne va pas manquer de s'abattre au moment où ceux qui exigeraient la mise hors-la-loi de l'Union nationale des Travailleurs et des organisa-

tions de masse, sont majoritaires à l'Assemblée et dénoncer par tous les moyens, lettres, télégrammes etc, toutes les violations des droits de l'homme portées à notre connaissance, en écrivant à :

Sr. Napoleon Duarte  
Presidente de la Republica de El Salvador  
Casa Presidencial  
San Salvador  
El Salvador (C. A.)  
ou à Ambassade d'El Salvador  
12, Rue Galilée  
75016 Paris.

- Accueillir les tournées de représentants des organisations humanitaires et populaires, du FMLN et du FDR.

- Renforcer la solidarité financière avec les organisations avec lesquelles nous

sommes en contact et le FMLN-FDR.

Comité de solidarité avec le Peuple d'El Salvador.

### En bref...

#### Frontières ...

### COCORICO

Invitée à Lyon et Paris pour visiter comités et sections syndicales, rencontrer les Confédérations CGT et CFDT, une délégation de la Fédération nationale des Travailleurs Salvadoriens (FENASTRAS, membre de l'UNTS) a été empêché d'entrer dans notre charmant pays.

Prochaine initiative à la rentrée, écrivez-nous pour prévoir cette tournée !

EDES organise cette année des groupes de travail au Salvador. Travaux de construction d'intérêt social, dans la banlieue de San Salvador (paroisses). Une occasion à ne pas manquer de mieux connaître le processus salvadorien.

Ecrire à EDES.

Enfants d'El Salvador

7, passage Cottin 75018-Paris.

Guillermo Ungo, président du FDR et Shafick Handal, membre de la direction du FMLN :

«Les causes sociales et politiques à l'origine de la guerre au Salvador, non seulement existent encore mais encore ont empiré et sont devenues plus complexes, de nouveaux problèmes et des violations massives des droits de l'homme, provoquées par la guerre de contre-insurrection étant venus s'y greffer»

Mémoire à la Commission internationale de vérification et de suivi des Accords d'Esquipulas.

**ABONNEZ-VOUS ;  
A SALVADOR  
INFORMATIONS.**

NOM : \_\_\_\_\_

PRÉNOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ LOCALITÉ : \_\_\_\_\_

ABONNEMENT SOUTIEN: 100F MIN.  
1 AN 50F (5 EX.)

CHEQUES A L'ORDRE DU  
COMITÉ DE SOLIDARITÉ AVEC LE SALVADOR  
14 RUE DE NANTUIL 75015 PARIS